

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Voyage pittoresque sur les bords du Rhin**

**Texier, Edmond**

**Paris, 1858**

Illustration: Chute du Rhin

[urn:nbn:de:bsz:31-140291](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-140291)



Houarge freres del. et sc.

Imp. F. Chardon aîné, r. Hautefeuille.

CHUTE DU RHIN.

pas encore  
taigne?  
e :  
sa majesté,  
comme une  
que verbe  
torrent de  
s sape, le  
t au milieu  
dont tout  
e s'élève et  
des contre  
produisant  
violence, et  
t ensemble  
tre l'admi-

à la fin  
on voit  
la coupe  
. On croit  
glaces sur  
ché de se  
eau, plein  
à tromper  
lent à son  
voit le plus  
parait sou  
s six mille  
rémité du  
acore plus  
et splen-



insensé de croire que le sentiment de la nature n'existait pas encore à un haut degré au temps de Poggia et au temps de Montaigne?

M<sup>rs</sup> Howard, que je citais tout à l'heure, est plus émue :

« Qu'on se représente tout le fleuve dans la plénitude de sa majesté, tombant à la fois de soixante-dix à quatre-vingts pieds, comme une mer d'écume jaillissante; trois rochers couronnés de quelque verdure interrompent le cours de cette vaste nappe d'eau, de ce torrent de neige. Le fleuve, jetant ses deux flancs avec furie, les saps, les amoncelés, et renversés, se précipite par les jours qu'il se fait au milieu de lieux où règne une nuit éternelle qui répand l'horreur, et dont toute la scène tremble par les chocs tumultueux, l'onde brisée s'élève en vapeurs où se joue le brillant iris. Ces mouvements rapides comme l'éclair, cette force imposante toujours la même, toujours produisant des effets divers qui se succèdent les uns par les autres avec violence, ce spectacle est plus terrible que l'aspect de tous les autres. On est sensible volontiers à l'admiration de tout ce qui est grand, sublime, admirable, admirable et l'effroi. »

Voici maintenant l'impression de voyageur moderne :

« Bruit effrayant, rapidité terrible, précipité effrayant, tout à la fois fumée et pluie, de Ycher-Ring, à travers les rochers, on voit la cascade dans tout son développement. Cinq jets d'eau se coupent en cinq nappes d'égale épaisseur et de grandeurs différentes. On croit voir les cinq piliers d'un pont rompu de Titans. L'hiver, les glaces font des sautes, blotti sur ses rochers brisés. Le plus rapproché de ces rochers est d'une forme étrange. Il semble voir sortir de l'eau, pleine de rage, la tête hideuse et impossible d'une idole hindoue à trompe d'éléphant. Des arbres et des broussailles qui s'entremêlent à son sommet lui font des cheveux hérissés et horribles. A l'endroit le plus épouvantable de la chute, un grand rocher disparaît et reparait sous l'écume comme le crâne d'un géant englouti, battu depuis six mille ans de cette douche effroyable. Je suis allé jusqu'à l'extrémité du rocher, je me suis adossé au rocher : l'aspect devient encore plus terrible. C'est un écroulement effrayant ; le gouffre hideux et splen-

